

Se chauffer avec un poêle à granulés de bois.

Notre famille a emménagé à Ambérieu en 2008, dans une maison bioclimatique très bien isolée mais qui ne possède ni radiateurs ni chauffage central ; le chauffage principal est assuré par une façade sud entièrement vitrée. A notre arrivée, un petit poêle à bois avait été installé comme chauffage d'appoint pour les journées d'hiver sans soleil ; mais nous avons éprouvé les limites de ce poêle lors du premier hiver, assez rigoureux et peu ensoleillé. Le temps d'allumage et de mise en chauffe le soir, nous a incités à opter pour un poêle à granulés, plus pratique d'utilisation et avec un rendement bien meilleur.



Il s'agit d'un poêle de marque italienne, avec un revêtement de faïence (choisi à la fois pour son aspect esthétique car il trône au milieu du salon, mais aussi pour les qualités d'accumulation de chaleur de la faïence). Il a été installé en quelques heures par le vendeur-installateur ; il a juste fallu changer le conduit d'évacuation, de diamètre plus petit que celui de notre ancien poêle à bois.

Nous comptions sur ce poêle d'une puissance de 11,7 kW pour chauffer environ 130 m² ; le second hiver passé dans la maison, aussi rigoureux et enneigé que le premier, devait lui permettre de faire ses preuves.

Le petit nouveau a en effet tenu ses promesses ; il nous était facile d'apprécier ses avantages, en comparaison du poêle précédent :

- Tout d'abord, terminée la corvée d'allumage en rentrant du travail : il suffit désormais d'appuyer sur un bouton pour enclencher l'allumage, et au bout de 10 minutes une belle flamme chaleureuse vient lécher la vitre, sans qu'on ait besoin de vérifier si le feu est bien parti. L'odeur à l'allumage se rapproche de celle du feu de bois ; ensuite l'odeur est moins présente.

- Pour les jours où il fait gris ou très froid, lorsqu'on sait que la maison aura besoin de chauffage, il est aussi possible de programmer le poêle, et de bénéficier d'une atmosphère déjà douce au retour du travail. La programmation est également bien utile lors d'absences prolongées (possibilité de programmer le poêle pour des plages horaires déterminées pendant les 7 jours à venir). Un autre mode de programmation permet de déclencher l'allumage lorsque la température descend en deçà d'un certain seuil (il faut donc placer la sonde judicieusement).

- Autre avantage : le chargement (ouverture au-dessus du poêle) est facile et propre. On peut verser quasiment un sac entier (15 kg) dans le réservoir (14 litres), ce qui assure 15 heures de chauffe sans interruption si on met la ventilation sur la puissance 1 (cette puissance 1 nous suffit la plupart du temps ; nous n'utilisons les puissances 2 à 6 de la ventilation du poêle, que lorsque la maison est restée sans chauffage pendant une période longue). En réalité, le poêle nous permet d'atteindre assez vite une température agréable, donc nous ne chauffons que quelques heures. Un sac de 15 kg peut donc nous permettre de chauffer plusieurs soirées, ou une journée entière passée à la maison si les températures extérieures avoisinent 0°C.

- Nous avons également gagné en propreté, car il n'y a plus de copeaux ni de sciure de bois dans la maison, ni de cendres à évacuer régulièrement. Nous entreposons nos sacs (de 15 kilos) dans le garage.

- En ce qui concerne le nettoyage et l'entretien, nous n'avons pas pris le contrat proposé par l'installateur ; nous nettoyons le poêle nous-mêmes, avec un petit aspirateur et une petite brosse. En plein hiver lorsque l'on chauffe beaucoup, on enlève la cendre une fois par semaine. Un petit regret pour nous : ne pas avoir de petit tiroir amovible qui permet d'enlever la cendre plus facilement encore (de nombreux poêles en sont équipés).

Quant à l'entretien de la cheminée, il est fait par un ramoneur, qui à chacune de ses visites constate que le conduit est très propre ... en effet, les poêles à granulés n'encrassent pas les cheminées. Nous effectuons toutefois le ramonage annuel réglementaire (assurance oblige).

- Question budget : en achetant les sacs de granulés à la tonne, on bénéficie d'un tarif intéressant (270 € à 300 € la tonne ; et le prix des granulés a beaucoup moins augmenté ces 12 dernières années, que toutes les autres énergies). Notre maison, bien isolée, consomme moins d'1 tonne ½ de granulés par an ; le rendement est donc très bon, et le coût d'installation initiale du poêle a été bien amorti (poêle cher en 2009 ; nous avons bénéficié à l'époque d'une subvention qui avait ramené son prix à environ 3 000 €) ; aujourd'hui les crédits d'impôt ont

laissé la place à d'autres mesures comme la [Prime pour la rénovation énergétique](#). Les prix des poêles à granulés ont baissé, mais il est conseillé de ne pas acheter les « premiers prix » en grande surface ou sur internet ; un vendeur-installateur offre des garanties, il règle le poêle, et donne accès aux aides d'Etat. [Cliquer ici pour les infos sur les aides à l'installation](#).

- On trouve aujourd'hui des pellets (granulés de bois) en vente un peu partout. Pour bien les choisir, il faut acheter des sacs plutôt que du vrac (pour être sûr des certifications indiquées comme NF, DIN+, EN) ; les critères importants sont le taux d'humidité, le taux de cendres, le pouvoir calorifique des pellets, qui assure un bon rendement ... etc Un site comme le site *UFC Que choisir*, donne de bons conseils en la matière.